

La voiture accidentée (texte 20)

Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. **Il** fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à **la bête malade**. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. **Il** mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. **Le monstre échoué** bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. **Il** est très bien **là**.

Un grand nombre de minutes s'écoulent. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. **Il** crie d'une voix rude et pathétique :

« Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On **l'**empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement **le jeune homme au visage rouge**. « Allons ! allons ! crie **le paysan**. Dix hommes sur l'arrière, et **je** vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, **il** donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. **Elle** se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

D'après Georges Duhamel, Fables de mon jardin.

Po :

La scène de ce texte se passe en 1930. Regarde sur le site suivant, tu trouveras tout en bas de la page des modèles de voitures de cette époque : de 1920 à 1940. Tu peux aussi regarder les autres modèles, <https://www.anciennes-automobile-club-loiret.fr/>

Il veut sauver sa jeune réputation de chauffeur = il ne conduit pas depuis longtemps et il ne veut pas qu'on doute de ses capacités.

Contempler = observer, regarder attentivement.

Maître ès mécanique : spécialistes des réparations

Se prêter de bonne grâce à la manœuvre = accepter de faire